



Nous parlons beaucoup de l'Italie, mais il y a aussi la France et l'Espagne, deux pays auxquels votre famille est profondément liée, qui sont eux aussi touchés de plein fouet par le coronavirus...

La duchesse de Castro: J'exprime à leur égard une immense solidarité. Je suis bien sûr proche de ces deux pays auxquels nous sommes apparentés et dans lesquels je me rends très souvent. Avec l'Italie, ce sont pour moi trois des plus beaux pays au monde. Le coronavirus frappe vraiment au cœur de mes affections. C'est une très grande tristesse. Ce qui m'affecte aussi, c'est la désorganisation sociale et globale avec laquelle le monde affronte cette catastrophe. Tous les pays ne sont pas sur la même longueur d'onde, chacun opte

pour un timing et des règles différentes. Je pense qu'une coordination planétaire est nécessaire.

Comment imaginez-vous l'après ?

Notre monde était arrivé à saturation. Il y avait selon moi un déséquilibre évident. Cette terrible épidémie remet tout à plat. Sur ce point-là, je souhaite être positive. Il est trop tôt aujourd'hui pour parler de la période post-confinement, mais je suis sûre qu'il y aura un renouvellement général et l'émergence d'une nouvelle ère. Beaucoup de choses devront être refaites, repensées. La reconstruction promet d'être dure, mais si nous pouvons l'affronter en étant plus humains et un peu moins égoïstes, sans doute y arriverons-nous plus facilement. ●

* constantinianorder.charity